

ADMINISTRATION

— R —

REDACTION

45

PLACE JACQUES-CARTIER

MONTRÉAL

ABONNEMENT

UN AN - - \$0.50

Strictement d'avance



JOURNAL QUI FAIT DANSER

ANNONCES

MESURE AGAËN

1ère insertion - - 30 cent

Autre " . . . 5 "

A LONGS TERME

CONDITIONS SPECIALES

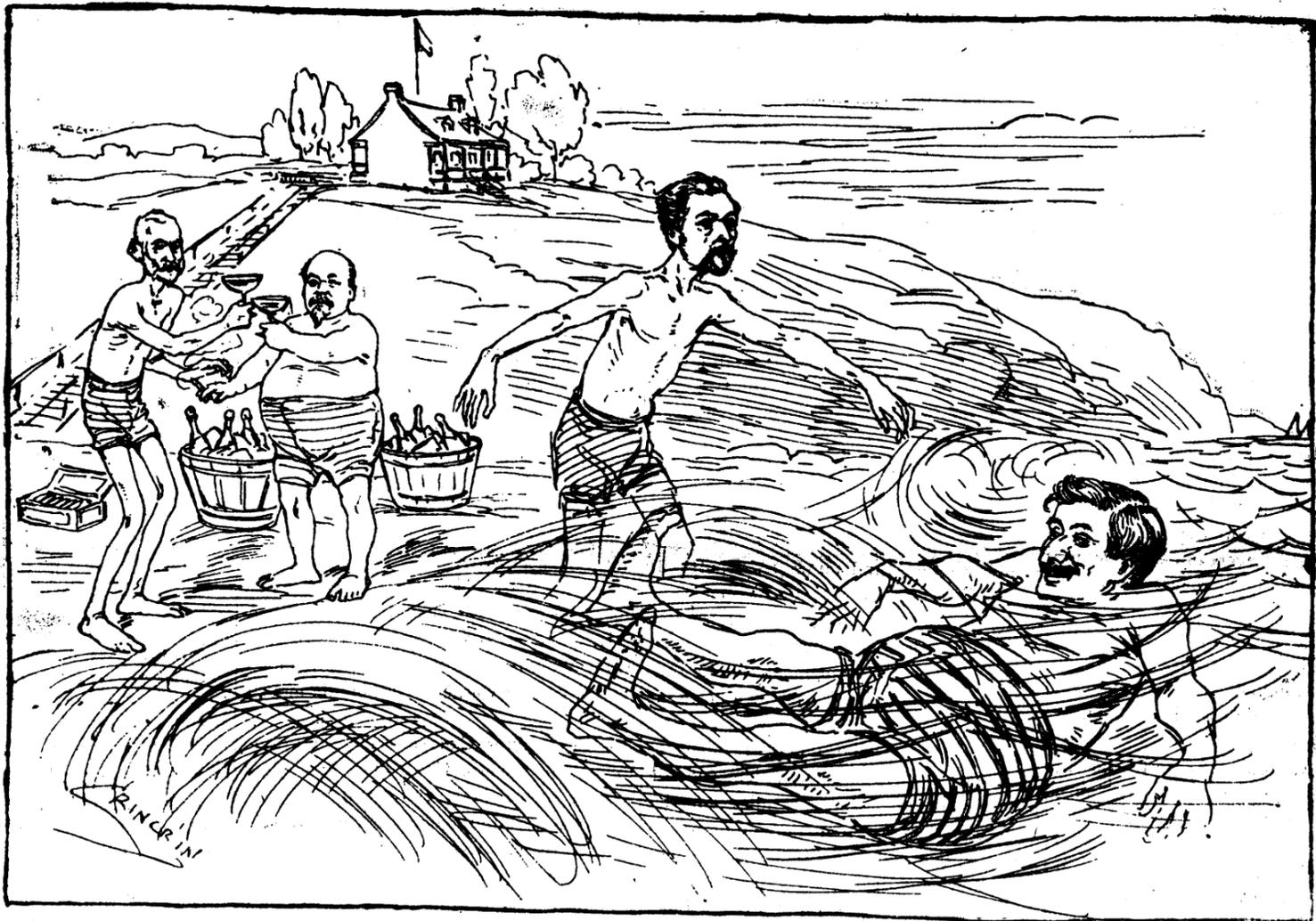
LE NUMERO

UN CENTIM

VOL. I

MONTRÉAL, SAMEDI, 6 AOUT 1887

No 46



### LE FRESH AIR FUN A TADOUSAC

**Duhamel.**—L'eau est trop froide, c'est assez pour me faire perdre la voix.  
**Mercier.**—Envoyons fort pendant que nous y sommes. C'est le gouvernement qui paiera.

**Gagnon.**—En toute chose il faut considérer la fin. Shehyn, comment vas-tu t'y prendre pour faire passer ça d n les comptes publics ?  
**Shehyn.**—Je vais charger ça au Fresh Air Fun.

#### Le vin et les bouteilles

On a remarqué qu'une pièce de vin vieux et de bonne qualité ayant été mise dans des bouteilles de diverses provenances, le vin mis dans de vieilles bouteilles dites de Rouen s'est amélioré, tandis que, dans les autres bouteilles, il a pris un petit goût de verdure qui le ferait prendre pour un vin nouveau. Le fait tient à la différence de nature entre les verres qui entrent dans la fabrication des bouteilles. L'influence de la nature du verre est telle, qu'on lui attribue les modifications que le vin subit, quand on le conserve longtemps en bouteilles. Aujourd'hui la composition du verre à bouteille est très variable : les fondants ordinaires (soude et potasse) sont souvent remplacés par des fondants d'un prix moins élevé (chaux, magnésie, oxyde de fer) sur lesquels les acides du vin ont plus d'action. C'est la substitution de la chaux à une partie de la potasse et de la soude qui paraît la cause principale de la mauvaise qualité des bouteilles : dans celle où le vin s'améliore, la proportion de chaux ne dépasse pas 18 à 20 pour cent. Malheureusement on ne peut connaître les différences que par l'analyse chimique ; dans l'usage quotidien, il ne faut donc pas se laisser guider par le bas prix de certaines bouteilles quand il s'agit d'y mettre du bon vin.

#### Curieux enlèvement

Un double enlèvement, qui a eu lieu ces jours-ci dans le comté de Nelson (Kentucky), a eu un dénouement aussi curieux qu'inattendu. Deux frères, Williams et Sam Brown, courtoisèrent deux sœurs, Sallie et Mary Sanders. Williams s'était fiancé à Sallie et Sam à Mary. Malheureusement, les parents des jeunes filles étaient opposés à ce double mariage, et les frères Brown se sont entendus pour enlever leurs fiancées et les épouser en même temps, en dépit de M. et de Mme Sanders. Les jeunes filles se sont prêtées de la meilleure grâce du monde à ce projet ; toutefois, en montant en voiture, elles ont voulu changer provisoirement de fiancé afin de dérouter leurs parents dans le cas où ils viendraient à apprendre trop tôt leur départ. Ainsi donc Mary est montée dans la voiture de Williams et Sallie dans la voiture de Sam. Le départ des amoureux s'est ébruité presque aussitôt, et M. Sanders furieux a sauté sur un cheval et s'est mis à la poursuite des fugitifs. Il les a rejoints assez promptement ; il n'a pu cependant arrêter que la voiture de Sam et Williams a continué sa route au galop avec Mary. Mais le plus drôle, c'est qu'arrive à Jeffersonville (Indiana), le Gretna Green pour les jeunes amoureux du Kentucky.

Williams, ne voulant pas avoir fait le voyage pour rien, a épousé la fiancée de son frère !

Comme on lui demandait si, à son retour dans le comté de Nelson, cette nouvelle complication ne lui causerait pas des désagréments avec son frère, Williams a tranquillement répondu : " Je ne pense pas. Les deux sœurs se ressemblent beaucoup et je m'arrangerai toujours avec Sam."

#### La première grève

La première grève, d'après l'Intermédiaire des chercheurs et curieux : C'est en 1779 que, pour la première fois, tout un corps de métier s'entendit pour quitter son travail. Cette année-là, les cochers de Paris, mécontents de ce qu'une nouvelle entreprise de voitures d'été autorisée et leur fit concurrence, refusèrent de travailler. Un certain nombre de cochers de fiacre, armés de leurs tonets, se rendirent à Choisy, où se trouvait la courbet, ayant obtenu une audience ils se plaignirent au roi des nouveaux cochers qui empiétaient sur leurs droits. Le roi promit de leur faire rendre justice, mais il les prévint en même temps qu'ils seraient tous punis pour avoir interrompu leur service et causé ainsi un préjudice au public.

#### VARIETES

Une bonne se présente dans un petit restaurant et demande au patron de l'établissement s'il n'a pas besoin d'une cuisinière :  
 — Je pourrais rendre à monsieur de grands services, dit-elle.  
 — Que avez-vous faire ?  
 — Je puis faire jusqu'à soixante-dix sandwiches avec un quart de beurre.

Les Parisiens en province.  
 L'un d'eux entre dans un café.  
 — Donnez-moi une bavaroise au chocolat.  
 Le garçon, qui ne connaît pas cette consommation, après avoir réfléchi un instant :  
 — Monsieur, il y a bien encore du chocolat, mais il ne reste plus de bavaroises !

Un Anglais irrespectueux vient de faire une jolie tumescente à la reine Victoria. Il a répandu le bruit que la reine donnait un berceau d'argent et six guinées à tout enfant né le jour du jubilé (21 juin). Immédiatement, lettres d'avis de pleuvra chez la reine, qui s'est empressée de faire démentir la générosité qu'on lui prêtait.